

## Atelier de restitution de fabrication d'équipements de la provenderie à l'Igad

### Du matériel pour les éleveurs nationaux



Un prototype de séchoir



Mise en marche d'une machine par le Dr Serge Ekomy Ango.



Les maîtres d'œuvres ont posé au terme de la cérémonie.

AEE  
Libreville/Gabon

LE Centre national de recherche scientifique et technologique (Cenarest) a servi de cadre dernièrement à un atelier de restitution des équipements de

la provenderie à l'Institut gabonais d'appui au développement (Igad). Lesdits équipements serviront aux éleveurs locaux de l'hinterland. C'était en présence du Commissaire général du Cenarest, le Pr Daniel Franck Idiata, de l'expert en mécanique à l'Institut de recherche technologique (IRT) et superviseur

de ladite fabrication, Serge Ekomy Ango, qui a présenté ce matériel à la presse. Il s'agit principalement de quelques prototypes, à savoir une égreneuse, une décortiqueuse de soja, un séchoir ... Ce matériel entièrement fabriqué par l'Institut de recherche et technologique est d'une

qualité non négligeable, a souligné M. Ekomy Ango. Il a été commandé par l'Igad dans le cadre d'un partenariat qui le lie à l'IRT, et qui consiste à promouvoir la fabrication des équipements, afin de permettre aux provenderies locales de s'équiper facilement en matériel et en leur permettant d'améliorer leur ren-

dement, grâce à un équipement qui pourrait s'octroyer à moindre coût. Etant entendu que le matériel payé à l'extérieur du pays revient souvent cher pour les petits exploitants, qui ne peuvent se l'approprier. C'est donc là une occasion pour l'IRT de remercier l'Igad, qui a fait confiance

aux chercheurs gabonais, en sollicitant leur expertise dans ce domaine. M. Ekomy Ango n'a pas manqué de relever les difficultés rencontrées lors de la fabrication de ce matériel. Il a, par ailleurs, sollicité un regard plus objectif des dirigeants dans le domaine de la recherche au Gabon.

## Diversité biologique en zones humides

### Deux espèces d'oiseaux ont quitté l'Europe pour se sédentariser au Gabon

JM  
Libreville/Gabon

LE Bihoreau gris et la poule d'eau sont de plus en plus observés dans les bassins versants d'Arambo, sis derrière Géant Casino Mbolo. Les deux espèces d'oiseaux sont peu connues du Gabon, mais le phénomène de changement climatique et la sédentarisation due à l'alimentation du milieu peuvent être à l'origine de leur présence ici.



Une poule d'eau qui niche au canal d'Arambo.

Ces oiseaux se sont acclimatés à cet endroit, explique Georges Madouma, enseignant à l'école nationale des eaux et forêts (ENEF). Mais la particularité de leur présence au bassin versant d'Arambo, plus précisément derrière Géant Casino Mbolo, est intéressante du fait que le grand magasin, à travers sa canalisation, déverse les débris d'aliments. Tout comme les femmes commerçantes qui vendent derrière la barrière des bureaux de l'entreprise Olam. La forte concentration des

débris des produits alimentaires et leur transformation en nutriment pour les poissons, fait-t-il remarquer, permettent aux petits poissons (alevins) d'avoir une alimentation adéquate à cet endroit de l'Arambo pour s'alimenter. Ainsi, ses poissons attirent des prédateurs, qui sont ces oiseaux des milieux aquatiques. Toutefois, les naturalistes et les ornithologues reconnaissent que les deux espèces d'oiseaux sont des bio-indicateurs de la diversité biologique des zones

humides, tout particulièrement dans les endroits naturels. Mais leur présence dans ce milieu pollué nécessite plus d'attention, non seulement aux changements globaux de la planète, mais également à l'équilibre alimentaire et écologique de ces deux espèces d'oiseaux aquatiques. Pour l'Union mondiale pour la nature (UICN), ces deux espèces, menacées d'extinction, sont intégralement protégées. Le Bihoreau gris se nourrit principalement de poissons, mais aussi de vers de terre, d'insectes aquatiques et terrestres. Il est en très forte régression dans toute l'Europe, à cause de la disparition des zones humides, des dérangements dans les sites de nidification et la pollution des eaux qui provoque la diminution des ressources alimentaires.

Quant aux poules d'eau, elles sont omnivores. Elles arrachent des plantes aquatiques, de l'herbe, des feuilles des arbres et des

buissons. Elles mangent aussi des mollusques, des insectes, des vers de terre, parfois des poissons, des

têtards et des œufs d'oiseaux. L'espèce est menacée et intégralement protégée, en dépit de la

perte d'une partie de son habitat dans certaines parties de distribution géographique.



Un bihoreau aperçu au même endroit.

**Remerciements**



*Princesse  
Mou-Souami Nzambi  
Valentine*

Vécut sur Terre :  
1926 - 2016 (90 ans).

Dernier Saint Sacrement pris :  
le Vendredi 03 Juin 2016.

Par la Colombe du Saint Esprit,  
tu es rentrée au Panthéon des  
Eternités le Dimanche, 05 Juin  
2016 à 12h00.

- Le clan "Foumou Gavangui", de la Dynastie des Rois-Forgers du Royaume de Loango (1500-1900) ; Maître de Terre de Gamba et alliés.
- Les descendants du lignage de FOUITI YAMBE ; Maître de Terre de Gamba (Ethno-Histoire des Peuples du Loango).
- Les descendants du clan "Bayengui" du lignage de NDIANGO LOUEMBA, Chef de Terre de Gamba, (1898-1944 : Archives Africaines des organisations des Royaumes côtiers du Kongo & Loango).
- Les clans MOUSSANDA et Alliés.
- Les Enfants : Mme KOUMBA née NGOMBI Marianne, REWELET Edouard, NZAMBI Pierre Marie, YENO Joseph, Feu Dr Georges MOUTSINGA, Gaston MOUSSAVOU, Lillian NZAOU FOUITI, Eric D'Aug. NZAOU BEBEY, MBOUMBA Alain Michel, les Petits enfants, Arrières petits-enfants très touchés par les nombreuses marques de sympathie, de compassion et d'affection ainsi que les soutiens multiformes manifestés par les parents, alliés, amis et connaissances durant le décès de leur descendante, Fille, Sœur, Mère, Grande mère, Arrière grande mère, Aieule : la Princesse Mou-Souami Nzambi Valentine, vous prie de trouver ici, l'expression de leurs remerciements les plus dévoués.

Que l'Éternel vous comble de ses Grâces.

Comme dit par les Ancêtres :  
" Pour notre Clan, notre Histoire va continuer pour l'éternité..."  
× Mouane Mambe, a sa tsimbou, Pelouandi ×

Photo : AEE

Photo : AEE

Photo : AEE

Photo : Jean Madouma

Photo : Jean Madouma